

de réduire le train des villes) pour les mettre en harmonie avec le « standart » de vie très modeste des campagnes. C'est une véritable chance pour la Yougoslavie d'avoir eu à sa tête, au moment où la crise économique mondiale a déferlé sur elle, le gouvernement autoritaire, capable d'intervention rapide et efficace. Si la Yougoslavie était encore conduite par sa démocratie de naguère, lente jusqu'à l'inaction, elle serait, sans aucun doute, déjà depuis longtemps en faillite.